

# NOVEMBRE

## L'avent

*« L'Avent c'est un temps pour reconnaître les vides à combler dans notre vie (...). Un vide dans notre vie peut être le fait que nous ne prions pas ou que nous prions peu. L'Avent est alors le moment favorable pour prier avec plus d'intensité, pour réserver à la vie spirituelle la place importante qui lui revient. Un autre vide pourrait être le manque de charité envers le prochain, surtout envers les personnes qui ont le plus besoin d'aide, non seulement matérielle, mais aussi spirituelle. Nous sommes appelés à être plus attentifs aux besoins des autres, plus proches. Comme Jean-Baptiste, de cette façon, nous pouvons ouvrir des routes d'espérance dans le désert des cœurs arides de tant de personnes ».*

*(Le pape François, Angélus, 10 décembre 2017)*

\*

L'avènement du Fils de Dieu, dans l'enfant de la crèche, renvoie à un autre « advent », qui consiste à nous préparer à la venue du Christ et du Règne de Dieu en nous, à accueillir le règne de l'Amour, au cœur de notre intériorité la plus profonde. C'est là, dans notre cœur, que Jésus veut établir sa demeure, en esprit et en vérité. Veiller, cela veut dire être éveillé à la Présence de Dieu, « Dieu-avec-nous ». Dieu ne doit pas être cherché dans un ailleurs, il nous rejoint dans la situation que nous vivons ici et maintenant et il ouvre nos horizons.

Dieu demeure avec nous et en nous. Nous avons à le laisser naître et grandir en nous, Lui qui est là, en Esprit, au plus profond de notre être. L'accueil de cette Présence suppose que nous arrêtons nos activités à certains moments, que nous nous retirions dans le silence, à certains moments, pour rentrer en nous-même. La lecture de l'Écriture pour nous aider à habiter ce silence, à le nourrir, tout comme certaines prières, des méditations mises à notre disposition. Pour celles et ceux qui veulent aller plus loin, la tradition spirituelle chrétienne, tant orientale qu'occidentale, regorge de maîtres en méditation, en oraison, dont les enseignements sont accessibles. Pensons à saint Augustin, sainte Thérèse d'Avila, sainte Elisabeth de la Trinité, saint Vincent de Paul, saint Charles de Foucauld, frère Roger de Taizé... Leur expérience peut nous aider à faire taire le bruit qui est en nous, et à tourner notre regard vers l'intérieur pour y découvrir, peu à peu, Celui qui est en nous-mêmes, en même temps qu'au-delà de nous-même. Il ne s'agit pas de spiritualisme ou d'un repli spirituel sur soi. L'accueil de Dieu-Amour qui nous rejoint nous ouvre à accueillir toute souffrance humaine, à rejoindre l'autre là où elle/il se trouve, à lui être présent. La Lumière que nous recevons, nous sommes appelés à la partager avec toute celles et tous ceux que nous rencontrons.